

enssib

école nationale supérieure des
sciences de l'information
et des bibliothèques

Diplôme de Conservateur de Bibliothèque

Rapport de Stage

**La Bibliothèque de Sciences
du Service Commun de la
Documentation de l'Université Paul
Sabatier – Toulouse III**

Amélie Fontaine

Sous la direction de
Monsieur Pierre Chourreau

2001

BIBLIOTHEQUE DE L'ENSSIB



814959D

Remerciements

Qu'il me soit permis de remercier ici chaleureusement les membres des affaires générales du SCD de l'université Paul Sabatier ainsi que toute l'équipe de la bibliothèque de Sciences pour l'accueil qui m'a été fait tout au long de ces trois mois de stage. Je souhaite tout particulièrement souligner la disponibilité et l'écoute dont ces équipes ont fait preuve à mon égard.

Je tiens à remercier Monsieur Pierre Chourreu, Directeur du SCD, pour son enthousiasme communicatif et la confiance qu'il m'a témoignée. Je souhaite également remercier Madame Marie-Rose Baras, Directrice de la Bibliothèque de Sciences, pour m'avoir accueillie et guidée dans la section. Merci à Madame Sandrine Malotaux pour ses conseils avisés et pour le temps précieux qu'elle n'a jamais manqué de consacrer à mes questions. Merci enfin à Madame Maud Warin pour son attention quotidienne.



Table des matières

INTRODUCTION	3
I. Contexte	4
1. Le contexte Toulousain : formations, industries et recherche scientifiques	4
2. L'université Paul Sabatier	5
3. Le Service Commun de la Documentation	5
II. La bibliothèque de Sciences	9
1. Présentation générale : le bâtiment et les espaces	9
2. Organisation et moyens	10
3. Les publics desservis	10
4. Les collections	11
5. Les services au public	13
III. Projets et Perspectives d'avenir	17
1. Le consortium Couperin	17
2. Le projet d'extension – rénovation	19
3. Le projet d'évaluation des services	20
IV. Activités spécifiques au cours du stage	21
1. Découverte de la bibliothèque	21
2. Service public	21
3. Service des périodiques	21
4. Service d'accueil et de renseignement	23
CONCLUSION	25

INTRODUCTION

A mi parcours de la formation des élèves conservateurs de l'ENSSIB, un stage d'étude de trois mois est programmé afin d'approfondir et de mettre en pratique les connaissances acquises jusqu'alors. Il s'agit pour les élèves de s'intégrer à une équipe en participant aux différentes activités de la structure, d'analyser et de dégager les enjeux propres à l'établissement d'accueil, et d'effectuer un travail de recherche sur un thème intéressant la structure mais ouvrant des perspectives plus larges. Ce dernier point fait l'objet du mémoire d'étude, document distinct du présent rapport de stage. L'objectif principal de ce rapport de stage consiste donc à rendre compte de l'analyse de l'établissement d'accueil et de mes activités au sein de celui-ci. Notons cependant qu'en pratique, les activités et réflexions induites par la participation à la vie de la structure et celles motivées par la rédaction du mémoire d'étude n'ont pas nécessairement été distinctes et indépendantes, mais naturellement complémentaires à plusieurs reprises.

Le stage, proposé par Monsieur Chourreu en sa qualité de Directeur du SCD de l'université Paul Sabatier, s'est déroulé du 4 septembre au 24 novembre 2000. La bibliothèque de Sciences a été définie comme lieu et structure d'accueil pour toute la durée du stage.

Ce rapport de stage s'articule en quatre axes principaux. Il s'agit tout d'abord de définir l'environnement scientifique et le cadre institutionnel de la bibliothèque de Sciences afin de prendre la mesure du contexte dans lequel elle s'inscrit. La bibliothèque pourra dès lors être appréhendée et analysée tant sur le plan des espaces et des moyens que des publics, des collections et des services. Suite à cet état des lieux, les grands projets qui affectent la bibliothèque seront présentés afin de dégager les enjeux propres de l'établissement et de mettre en valeur la dynamique à laquelle il participe. Pour finir, un compte rendu de mes activités au cours du stage sera proposé.

I. Contexte

1. Le contexte Toulousain : formations, industries et recherche scientifiques

Métropole régionale de 700.000 habitants, la ville de Toulouse constitue numériquement le deuxième pôle universitaire français après la région parisienne. Accueillant près de 100.000 étudiants, Toulouse compte trois grandes universités : l'université de Toulouse le Mirail (Lettres), l'université de Sciences Sociales, et l'Université Paul Sabatier (UPS - Sciences). L'Institut National Polytechnique de Toulouse (INPT), fédérant quatre grandes écoles nationales d'ingénieurs¹, constitue ce que l'on appelle communément la « quatrième université » de la ville. Ainsi, les formations scientifiques sont particulièrement bien représentées à Toulouse avec l'UPS et l'INPT, mais également l'Institut National des Sciences Appliquées, l'Ecole Nationale de l'Aviation civile, l'Ecole Nationale Supérieure de l'Aéronautique et de l'Espace, et l'Ecole Nationale Supérieure d'Ingénieurs de Construction Aéronautique.

Outre la diversité et la qualité des formations scientifiques dispensées à Toulouse, la région bénéficie de la présence de grands groupes industriels spécialisés dans des secteurs de pointe tels que l'aéronautique (EADS², Alcatel Espace, Matra Marconi Space), l'électronique (Motorola, Siemens Automotive), ou encore les technologies de l'information et de la communication. Enfin, de grands établissements de recherche viennent confirmer la réputation de la ville avec notamment le Centre National d'Etudes et de Recherche, le Centre National d'Etudes Spatiales, le Laboratoire d'Analyse et d'Architecture des Systèmes...etc.

Ainsi, formations, industries, et établissements de recherche font de Toulouse un pôle scientifique complet et dynamique qu'il a semblé important de souligner. Si la bibliothèque de Sciences participe du foisonnement de la vie scientifique du Grand

¹ L'ENSEEIH (Ecole Nationale Supérieure d'Electrotechnique, d'Electronique, d'Informatique et d'Hydraulique de Toulouse) , l'ENSCT (Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Toulouse) , l'ENSIGC (Ecole Nationale Supérieure d'Ingénieurs de Génie Chimique) , et l'ENSAT (Ecole Nationale Supérieure Agronomique de Toulouse).

² EADS (European Aeronautic Defense and Space Company) résulte de la fusion du groupe français Aerospatial Matra, du groupe allemand DASA, et du groupe espagnol CASA.

Toulouse, la fréquentation de la bibliothèque de Sciences est également affectée par la présence de ces nombreux grands établissements de formation et de recherche scientifiques.

2. L'université Paul Sabatier

Lors de sa création en 1969, l'université de Toulouse III prend le nom de Paul Sabatier, inventeur de la catalyse et prix Nobel de Chimie en 1912. Cette université propose aujourd'hui un nombre important de filières de formation dans le domaine des sciences (mathématiques, physique, chimie, informatique, sciences de la vie et de la terre), de la santé (médecine, pharmacie dentaire, STAPS), et de la technologie (IUT et IUP).

Cette université scientifique est composée d'un site principal et de cinq antennes dans la région. Ainsi, si le campus de Toulouse représente 92% des effectifs étudiants, des formations sont également dispensées dans les villes de Tarbes, Albi, Auch, Rodez et Castres. Au total, l'université accueille ainsi près de 28.000 étudiants, encadrés par 2000 enseignants et enseignants-chercheurs. Un peu plus de la moitié des étudiants appartient au corps des sciences, 31% au corps de santé et 18 % au pôle technologique. Les formations de premier cycle universitaire représentent plus de la moitié de la population étudiante de l'université. Quant aux deuxième et troisième cycles, ils représentent respectivement environ 33% et 22 % des effectifs étudiants.

Au delà de ces missions d'enseignement, l'université Paul Sabatier a pour vocation de contribuer à la recherche scientifique. Avec un budget de recherche de 198 millions de francs, l'université comprend 108 laboratoires de recherche, 141 équipes de recherche, 600 chercheurs et 1650 enseignants – chercheurs, dont quelques uns des domaines d'excellence sont la biologie, la biotechnologies, la robotique, la productique, la chimie fine, le génie des procédés, et les sciences de l'univers et de l'espace.

3. Le Service Commun de la Documentation

Le S.C.D. de l'université Paul Sabatier a été créé en application de la loi n° 84 - 52 du 26 janvier 1984 et du décret n°85-694 du 4 juillet 1985 modifié par le décret n° 1-320 du 27 mars 1991. En 1995, la Bibliothèque Inter Universitaire de Toulouse

créée par convention en 1970, a éclaté en 6 structures : un Service Inter-établissements de Coopération Documentaire, et cinq Services Communs de la Documentation³.

Le S.I.C.D. a plusieurs missions dont il convient de rappeler les plus importantes. Ainsi, on notera tout d'abord la conservation, le catalogage, la communication et la mise en valeur des fonds anciens que les S.C.D. confient au S.I.C.D. De plus, le S.I.C.D. a la responsabilité du système intégré de gestion de bibliothèques Horizon et de la base de données correspondante composée des catalogues des cinq établissements membres. Enfin, le S.I.C.D. a pour mission de mettre en oeuvre des actions de formation à l'intention des personnels des bibliothèques relevant de sa compétence.

a. Les missions et objectifs du S.C.D.

Le S.C.D. de l'université Paul Sabatier est composé des deux bibliothèques intégrées de Sciences et de Santé -toutes deux localisées sur le campus de Rangueil, à la périphérie sud de Toulouse - et de 29 bibliothèques associées⁴. Selon les statuts adoptés par le Conseil d'Administration de l'université Paul Sabatier en sa séance du 12 décembre 1994, le S.C.D. assure les missions d'orientation, d'étude, de recherche et d'enseignement bibliographique et documentaire. En particulier, il a pour fonctions

- de mettre en oeuvre la politique documentaire de l'établissement, de coordonner les moyens et évaluer les services offerts aux usagers en acquérant les moyens nécessaires,
- de participer à la production de l'information scientifique et technique et à sa diffusion ainsi qu'aux activités d'animation culturelle, scientifique et technique de l'établissement,
- de coopérer avec les bibliothèques qui concourent aux mêmes objectifs,
- et de former les utilisateurs aux nouvelles techniques d'accès à l'information scientifique et technique.

³ Ces cinq SCD relèvent de Toulouse I, Toulouse II, Toulouse III, l'INP et l'INSA.

⁴ Annexe I : liste des bibliothèques associées et des bibliothèques partenaires du SCD.

Outre les missions statutaires du S.C.D., le contrat quadriennal de développement de l'université pour la période 1999-2002 définit les trois objectifs prioritaires du volet documentaire. En premier lieu, il s'agit du renforcement du réseau documentaire avec notamment la réorganisation ou la modernisation des bibliothèques associées, la modernisation des outils documentaires, et la création d'un centre technique du livre initialement appelé à regrouper toutes les collections à rotation lente des bibliothèques d'UFR et de laboratoires et à centraliser les demandes de prêt entre les bibliothèques de l'université. Concernant ce dernier point, une étude spécifique est en cours à l'automne 2000 et devrait permettre de définir plus précisément les activités potentielles d'un tel centre.

La deuxième priorité du volet documentaire concerne le développement des collections: il s'agit pour les deux bibliothèques intégrées de Sciences et de Santé d'assurer simultanément le développement des fonds d'ouvrages de références et le maintien de la « politique d'exemplaires » destinés aux étudiants des premiers cycles universitaires, mais également de combler les lacunes dans les abonnements de périodiques. L'édition scientifique ayant subi ces dernières années des bouleversements importants tant en terme de coût que de support, le développement des périodiques électroniques a été défini comme un axe prioritaire.

Enfin, l'accueil du public constitue la troisième priorité du volet documentaire du contrat quadriennal de l'université Paul Sabatier. En particulier, l'extension des horaires d'ouverture des deux bibliothèques intégrées est un axe prioritaire. A moyen terme, l'objectif est d'atteindre 60 heures d'ouverture hebdomadaire, conformément aux recommandations du Rapport Miquel.

b. Les moyens du S.C.D.

En 1999, les recettes du S.C.D. atteignaient 11.620.440 francs, dont environ 7.730.000 francs de subventions de fonctionnement du Ministère de l'Education Nationale, de la Recherche et de la Technologie, 6.730.000 francs de ressources propres, et 2.910.000 de droits de bibliothèque. La même année, les dépenses du S.C.D. ont été réparties selon sept grands axes. Approximativement, on notera par ordre d'importance :

- La gestion : 2.200.000 francs. Cette ligne budgétaire comprend entre autres les fournitures, le mobilier et le matériel de bureau, les frais de téléphone et télécopie, et les déplacements et missions.
- L' « environnement documentaire » : 1.260.000 francs. Cette ligne budgétaire comprend les frais de reproduction, l'informatique documentaire, l'équipement des magasins et des salles de lecture.
- La documentation : 6.600.000 francs.
- Le personnel sous contrat : 470.000 francs.
- La conservation : 286.000 francs.
- La formation professionnelles : 56.000 francs
- Autres dépenses : 500.000 francs.

Le service des affaires générales du S.C.D, localisé dans les locaux de la bibliothèque de Sciences, est actuellement composé de 8 agents⁵. Au total, le S.C.D. comprend 65 agents, dont 36 pour la bibliothèque de Sciences et 21 pour la bibliothèque de Santé.

La particularité de l'environnement scientifique toulousain et les différents cadres institutionnels ainsi définis, nous proposons désormais de porter notre attention sur l'établissement d'accueil lui-même.

⁵ Annexe 2 : organigramme du SCD.

II. La bibliothèque de Sciences

1. Présentation générale : le bâtiment et les espaces

La bibliothèque de Sciences a été construite en 1965 et ouverte au public en 1966. Le bâtiment bénéficie d'une situation privilégiée sur le campus universitaire de Rangueil: proche de l'administration centrale de l'université, de la desserte des bus et des services de restauration, la bibliothèque jouit d'une certaine visibilité grâce à « la tour bleue » des magasins qui domine les bâtiments alentours et constitue un élément fort d'identification.

L'organisation actuelle des espaces est marquée par les différents travaux et réaménagements entrepris depuis la construction⁶. Ainsi, dès 1970, une extension a permis l'aménagement de l'actuel secteur recherche. En 1994, des travaux ont été entamés afin de réorganiser les services et les collections. L'année suivante, suite à l'éclatement de la B.I.U. de Toulouse, les travaux ont été interrompus, l'université ne souhaitant pas mener à terme un projet qu'elle n'avait pas décidé. L'histoire du bâtiment est ainsi à l'origine de certaines difficultés relatives à l'organisation et à la répartition des services et des collections.

La bibliothèque est composée de deux grands secteurs communiquant par une large galerie. Dans le « secteur étudiants », on trouve une salle de culture générale ainsi que deux grandes salles de lecture qui abritent les collections d'ouvrages scientifiques en libre accès. Le « secteur recherche », en cours de réaménagement, est composé d'espaces de consultation, d'une salle de bibliographie, et des collections en libre accès des périodiques scientifiques en cours.

Quelques chiffres clefs permettent une première approche quantitative des espaces de la bibliothèque. Ainsi, avec quelques 7.130 mètres carrés hors œuvre et environ 530 places assises, les surfaces disponibles semblent néanmoins aujourd'hui insuffisantes pour satisfaire les besoins de l'ensemble des publics à desservir. La saturation des espaces est en grande partie à l'origine du projet d'extension – rénovation que nous présenterons en troisième partie.

⁶ Annexe 3 : coupe du bâtiment existant de la bibliothèque de Sciences.

2. Organisation et moyens

Le personnel de la bibliothèque de Sciences est composé de 36 personnes dont cinq conservateurs, trois bibliothécaires adjointes spécialisées, trois bibliothécaires adjointes, un inspecteur de magasinage, sept magasiniers en chef, sept magasiniers spécialisés, un ingénieur d'étude, deux secrétaires, et trois CES, soit au total 29,6 équivalents temps plein. L'organigramme de la bibliothèque reflète une organisation par services traditionnels, dont les deux plus importants - en terme de personnel - sont le service de communication et prêts du secteur étudiants et le service des ouvrages⁷. Notons en outre que la forte proportion de personnel à temps partiel dans certains services n'est pas sans poser quelques difficultés d'organisation.

Aux moyens humains s'ajoutent des moyens financiers importants. Le budget primitif 2000 de la bibliothèque⁸ atteint 4.674.350 francs, dont 65.000 francs pour l'équipement et 4.609.650 francs pour les dépenses de fonctionnement. Le budget d'acquisition représente 3.000.000 de francs.

3. Les publics desservis

La bibliothèque de Sciences a vocation à desservir en priorité les étudiants, le personnel enseignant et les chercheurs relevant du corps de Sciences de l'université. On notera quelques difficultés à concilier les besoins et attentes de ces publics dans la mesure où la carence du campus en salles de travail et l'insuffisance des espaces de consultation de la bibliothèque poussent les étudiants à investir certains espaces théoriquement réservés aux chercheurs et aux enseignants. Ce phénomène n'est pas sans impact sur la fréquentation de la bibliothèque par le corps enseignant et les chercheurs. Face à cet état de fait, la bibliothèque projette de réaménager le secteur recherche afin de proposer aux enseignants et aux chercheurs un espace spécifique dont l'accès devrait être contrôlé par un système de cartes magnétiques.

Pour l'année, 1998-1999, le public étudiant potentiel de la bibliothèque de Sciences était constitué des quelques 14.300 étudiants de l'université rattachés au corps de Sciences. A ce total, il est d'usage d'ajouter les étudiants de l'IUT de Toulouse, soit

⁷ Annexe 4 : organigramme de la bibliothèque de Sciences.

⁸ Annexe 5 : Budget primitif de la bibliothèque de Sciences - année 2000.

quelques 4.000 lecteurs potentiels supplémentaires. D'autre part, notons que tous les étudiants des universités de l'Académie de Toulouse ont la possibilité de s'inscrire gratuitement dans les bibliothèques intégrées du SCD Toulouse 3. Cela est également le cas des personnes relevant d'un certain nombre d'écoles, de centres de formation et d'instituts liés au S.C.D par convention.

Pour cette même année universitaire 1998-1999, le public inscrit était composé de 12.299 personnes dont 46% d'étudiants de premier cycle, 38% d'étudiants de deuxième cycle, 12% d'étudiants de troisième cycle, 1,7% d'enseignants - chercheurs, et 2, 3% d'usagers n'appartenant à aucune de ces catégories. Notons néanmoins que seuls le prêt à domicile et certains services comme le Prêt Entre Bibliothèque et la Recherche Documentaire Informatisée nécessitent une inscription préalable : les statistiques proposées ci dessus ne reflètent donc pas la réalité des usages de la bibliothèque, en particulier la consultation sur place.

4. Les collections

L'organisation des services de la bibliothèque reflète une gestion des collections par type de document. Afin de refléter cette réalité, les ouvrages, les périodiques, les thèses, les CDROMs, et la réserve des livres anciens seront donc présentés de façon distincte.

La bibliothèque de Sciences possède environ 100.000 volumes d'ouvrages qui occupent près de 3.400 mètres linéaires de rayonnages. La proportion de documents en libre - accès est de 34%. En 1999, le budget consacré aux acquisitions des ouvrages atteignait 800.000 francs, soit près d'un cinquième du budget total des acquisitions. Cette proportion peut paraître faible mais il convient de garder à l'esprit que le support privilégié des disciplines scientifiques est le périodique.

La répartition du budget entre ouvrages en langue française et ouvrages en langues étrangères est un éclairage supplémentaire sur le faible attrait des chercheurs en sciences pour les monographies - qui constituent une documentation souvent rapidement obsolète - : ainsi en 1999, 778.000 francs étaient consacrés aux ouvrages français (qui correspondent pour l'essentiel aux premier et deuxième cycles

universitaires) et 30.000 francs pour les ouvrages étrangers (qui correspondent majoritairement à une documentation de niveau recherche).

Les périodiques sont le vecteur privilégié de l'information des disciplines scientifiques et constituent donc naturellement la richesse principale des collections de la bibliothèque de Sciences : les périodiques occupent ainsi quelques 15.800 mètres linéaires de rayonnages et absorbent près des deux tiers du budget d'acquisitions total, soit 2.300.000 francs en 1999. On dénombre environ 3.850 titres dont 1.010 en cours. Parmi les titres en cours, 330 sont acquis sous forme d'abonnements par la bibliothèque, le reste étant constitué d'abonnements en dépôt, de dons ou d'échanges.

La prédominance des titres étrangers sur les titres français dans le budget d'acquisitions des périodiques (respectivement 95% et 5%) peut être attribué en grande partie au contexte éditorial scientifique international : en sciences, la majorité des titres de périodiques reconnus par la communauté des chercheurs sont publiés par des éditeurs anglo-saxons. Pour illustration, 60% des revues répertoriées par l'IST (Institute for Scientific Information) sont publiées par des éditeurs anglo-saxons⁹.

La bibliothèque compte quelques 74.000 microfiches de thèses et environ 57.000 thèses papier qui occupent 1.700 mètres linéaires de rayonnages. La bibliothèque de Sciences a le dépôt des thèses soutenues à Toulouse III et à l'École Nationale Supérieure d'Aéronautique et de l'Espace (ENSAE). Le service des thèses assure le catalogage et le signalement des quelques 350 nouvelles thèses qui viennent s'ajouter à ces collections chaque année.

La bibliothèque de Sciences permet la consultation en libre accès de plusieurs CDROMs généralistes ou spécialisés sur les neuf postes de la galerie et du secteur recherche. Parmi les CDROMs bibliographiques scientifiques, la bibliothèque permet l'accès en réseau à Mathscience, Biosis, Science Citation Index, Chemical Abstracts, Pascal, Inspect, Medline, et Current Contents. A ces bases s'ajoutent entre autres le Science Citation Report, Docthèses, et Myriade.

⁹ PLEVERT, Laurence, CUILIERIER, René, DE BREM, Paul. Publier ou périr : la tyrannie des revues scientifiques. *Eurêka*, 2000, n°61, p.10.

La réserve de la bibliothèque comprend aujourd'hui quelques 1.495 publications antérieures à 1810. Depuis 1998, les documents de la réserve de la bibliothèque de Sciences sont progressivement catalogués par le service du patrimoine du S.I.C.D. et transférés sur le site de la bibliothèque de médecine du centre ville (Allée Jules Guesde), où l'entretien et la communication des documents sont assurés par un personnel spécialisé.

5. Les services au public

a. Accueil et renseignement du public

Depuis le rentrée 1998, la bibliothèque est ouverte au public du lundi au vendredi de 8h30 à 19h10 et le samedi de 8h30 à 12h10, soit un volume total de 57 heures hebdomadaires. Au cours des 258 jours d'ouverture annuelle, la bibliothèque de Sciences accueille en moyenne quelques 400.000 visiteurs. Les pics d'affluence suivent naturellement les rythmes universitaires avec une activité accrue aux mois d'octobre, novembre, janvier, mars et mai¹⁰.

L'accueil et le renseignement du public se fait en trois points principaux de la bibliothèque: aux deux banques de prêt (secteur étudiants et secteur recherche) et au bureau d'accueil, mis en place en 1990. Au cours du stage, la thématique de l'accueil a fait l'objet d'un travail spécifique développé dans la quatrième partie de ce rapport.

b. Formation des usagers

Trois types de formation sont proposées par la bibliothèque. Il s'agit tout d'abord de formations « à la carte » qui ont jusqu'à présent principalement concerné les documentalistes des bibliothèques associées du S.C.D. Des formations sont également proposées pour les étudiants de deuxième et troisième cycles, à la demande des enseignants. Ces formations, qui ont touché environ 200 étudiants en 1999, sont en constante augmentation. Enfin, un enseignement de méthodologie documentaire est

¹⁰ Le compteur de la bibliothèque permettant d'évaluer quotidiennement le nombre de visiteurs n'est fiable que depuis le mois de mars 2000. A défaut, l'estimation des pics d'affluence est donc basée sur les statistiques de transactions prêts / retours.

Annexe 7 : statistiques de prêts et de retours pour l'année 1999-2000.

dispensé par certains membres du personnel de la bibliothèque aux étudiants de première année de DEUG. Ce point mérite une attention particulière.

Depuis la rentrée 1999, une Unité de Méthodologie aux Techniques Universitaires a été mise en place par l'université Paul Sabatier afin de favoriser l'intégration des étudiants de premier cycle. La mise en place de ces enseignements est une réponse pédagogique aux taux d'échec préoccupants en première année de DEUG¹¹. Cette unité de méthodologie (UMTU) comprend quatre volets : la méthodologie de l'apprentissage, la méthodologie du projet, la méthodologie des langues, et la méthodologie documentaire.

Ce dernier enseignement, qui a pour vocation de fournir aux étudiants des repères pour utiliser efficacement la documentation mise à leur disposition, est quasi intégralement pris en charge par les conservateurs et bibliothécaires de la bibliothèque de Sciences. Environ 2.500 étudiants de première année de DEUG « Sciences et Technologies » sont ainsi concernés. L'unité d'enseignement représente trois fois deux heures de cours magistral et se déroule au cours du premier semestre. Ce sont ainsi 152 heures d'enseignement qui sont dispensées par le personnel de la bibliothèque. L'évaluation de ce cours obligatoire consiste principalement en un questionnaire à choix multiple couvrant l'ensemble des notions documentaires abordées.

Etant donné la nouveauté que constitue cet enseignement de méthodologie documentaire intégré au programme du premier cycle universitaire, il m'a semblé important de saisir l'occasion de ce stage pour assister aux trois séances assurées par le conservateur responsable de la formation des usagers¹².

L'enseignement de méthodologie documentaire tel que pratiqué depuis deux ans par le personnel de la bibliothèque de Sciences ne semble pas constituer une solution idéale à la formation des étudiants de première année. Une révision en profondeur de cet enseignement a donc été proposée par la bibliothèque aux instances universitaires : l'intégration de cet enseignement à celui dispensé par les enseignants disciplinaires de la méthodologie de l'apprentissage est envisagée.

¹¹ Le constat est le suivant : à l'université Paul Sabatier, en première année de DEUG « Sciences et Technologies », 30 % des étudiants abandonnent leurs études avant la fin de l'année universitaire et 40 % échouent aux examens. Le taux de réussite est donc de 30%.

¹² Annexe 8: plan de cours de l'enseignement de méthodologie documentaire.

c. Prêt Entre Bibliothèques

Le service du P.E.B. de la bibliothèque est assuré par trois personnes qui gèrent les transactions avec les autres établissements documentaires et assurent l'accueil des usagers qui souhaitent effectuer une demande. Plusieurs observations permettent d'analyser l'activité et l'évolution de ce service. La première observation possible concerne le déséquilibre entre l'activité de prêteur et l'activité de demandeur : la bibliothèque fait plus de demandes auprès d'autres établissements documentaires qu'elle n'en reçoit. Le service est donc déficitaire : pour la période janvier 1999 - décembre 1999, le service a recensé 2.800 demandes reçues satisfaites pour 6.200 demandes expédiées satisfaites. La deuxième caractéristique du service du P.E.B. concerne la répartition de l'activité en terme de support. Ainsi, les données fournies par le service permettent de mettre en évidence le fait que, proportionnellement, l'activité de prêteur concerne plus les monographies que l'activité d'emprunteur (21% contre 13%).

En outre, le service du P.E.B. de la bibliothèque sera probablement affecté par la récente adhésion de l'université au Consortium Universitaire pour les PÉRIodiques Numérisés. En effet, les titres accessibles en version électronique par le biais du consortium sont, à terme, susceptibles de faire fléchir l'activité d'emprunteur du service du P.E.B. – dont près de 90% des transactions concernent les périodiques.

d. Recherche Documentaire Informatisée

Le service est en perte de vitesse. Ainsi, pour une année universitaire, la bibliothèque ne comptabilise plus qu'une cinquantaine de recherches documentaires informatisées en ligne. Le rapport d'activité de la bibliothèque pour l'année 1998 permet de comprendre le tassement de l'activité de ce service : « Le réseau de cédéroms bibliographiques du S.C.D. couvrant la plupart des domaines des sciences et techniques, et les utilisateurs ayant un accès plus large à Internet et aux banques de données gratuites, le service utilise moins les serveurs commerciaux. »¹³

¹³ Rapport d'activité de la bibliothèque de Sciences 1998 - p.39.

e. Accès Internet et bureautique

La bibliothèque de Sciences propose aux étudiants un accès Internet sur cinq des postes du secteur recherche. Ce service est quelque peu victime de son succès comme cela est le cas dans de nombreuses bibliothèques : ainsi, en raison de l'importance de la demande, une inscription préalable est nécessaire et l'accès limité à une heure par semaine et par étudiant. D'autre part, la bibliothèque souhaite proposer aux étudiants l'accès à des logiciels de bureautique dont la maîtrise est devenu une compétence valorisée, voire bien souvent exigée par les enseignants. Il est d'ores et déjà prévu que quatre postes soient dédiés à ce type d'applications début 2001.

Les services de la bibliothèque évoluent donc en fonction de la demande et des besoins de ses usagers. En outre, d'importants projets affectent l'établissement qui s'inscrit donc dans une dynamique qu'il semble nécessaire de souligner.

III. Projets et Perspectives d'avenir

Comme toute bibliothèque, la bibliothèque de Sciences de l'université Paul Sabatier évolue en fonction de son environnement. Ainsi, trois constats ont un rapport direct avec les projets qui affectent aujourd'hui la bibliothèque de Sciences : les mutations de l'édition scientifique, la pression numérique des étudiants, et le développement de *la culture de l'évaluation* dans les bibliothèques.

1. Le consortium Couperin

Depuis plusieurs années, les grands éditeurs commerciaux de périodiques s'attachent à développer des services d'accès permanent et à distance à leurs revues, en particulier via Internet. Dans le même temps, les coûts des abonnements papier ont connu une augmentation exponentielle : le coût des abonnements de revues scientifiques étrangères a ainsi triplé en dix ans¹⁴. Cet état de fait n'est pas sans rapport avec la concentration des titres chez une poignée de grands éditeurs. Ainsi, on notera l'analyse suivante dans un article récent du New York Times : « Science and technical journals have become a case study in the publishing industry's growing consolidation. Until the 60's, scores of smaller companies of non profit organizations published the vast majority of journals. Since then, a handful of companies led by Elsevier have acquired the bulk of them and have aggressively raised subscription prices. »¹⁵. Face à ce contexte éditorial, et afin de répondre à la demande pressante des usagers en matière de périodiques électroniques, le développement de groupements d'achat est apparu comme un des seuls moyens pour parvenir à des conditions de négociation satisfaisantes avec les éditeurs.

¹⁴ PLEVERT, Laurence, CUILIERIER, René, DE BREM, Paul. Publier périr : la tyrannie des revues scientifiques. *Eureka*, 2000, n°61, p. 10.

¹⁵ «Les périodiques scientifiques et techniques sont devenus un cas d'école du phénomène de plus en plus fréquent de concentration des entreprises dans le monde de l'édition. Jusqu'aux années 60, de nombreuses petites sociétés issues d'organismes à but non lucratif publiaient la grande majorité des périodiques. Depuis, quelques sociétés, Elsevier en tête, ont acquis la plus grande partie des titres et ont augmenté le coût de leurs abonnements de façon agressive ». KIRKPATRICK, Davis D.. As publishers perish, libraries suffer. *New York Times* [on line], 3 novembre 2000 [15 novembre 2000] Available from Internet : <<http://www.NYtimes.com/2000/11/03/business/03PUBL.html>>

Le COnsortium Universitaire pour les PERIodiques Numérisés, crée le 30 juin 1999 à Strasbourg par les Universités Aix - Marseille 2, Angers, Nancy 1 et Strasbourg 1, a ainsi pour mission principale de négocier avec les éditeurs les conditions financières et licences d'accès aux périodiques électroniques. Couperin est le premier consortium français de ce type. L'université Toulouse III a adhéré au consortium au mois de juin 2000.

A l'heure actuelle, les éditeurs concernés par les négociations sont Elsevier, Academic Press, American Chemical Society, Institute of Physics, Wiley, et Springer. Certains éditeurs proposent l'accès à l'intégralité de leur catalogue, tandis que d'autres ont opté pour la solution de l'accès croisé aux titres possédés par les différents membres du consortium. Au total, près de 1500 titres devraient être accessibles en ligne courant 2001. Le surcoût induit par l'accès aux périodiques électroniques oscille entre 8 et 16% des dépenses pour les abonnements papier : son importance dépend du nombre d'abonnements papier possédés par l'université contractante. Pour l'année 2000, le financement de ce surcoût est pris en charge à hauteur de 40% par la Sous Direction des Bibliothèques qui soutient l'initiative du consortium. Le reste du surcoût est financé par le S.C.D. et par l'université. En outre, les S.C.D. ont obtenu de certains éditeurs la garantie d'une inflation maximum sur le coût des abonnements papier.

L'adhésion de l'université au consortium a et aura des répercussions importantes pour la bibliothèque de Sciences. Des chantiers importants doivent être conduits : en effet, donner accès aux périodiques électroniques suppose de procéder à leur signalement (directement dans le catalogue et sous forme de listes sur le serveur Web). De surcroît, un travail important de communication et de formation auprès des usagers potentiels, laboratoires, et bibliothèques d'U.F.R. doit être planifié.

L'évolution des collections de périodiques papier de la bibliothèque de Sciences est susceptible d'être affectée par l'accès aux périodiques électroniques. De manière générale, l'arrivée des périodiques électroniques augmente considérablement la couverture documentaire du SCD, donnant accès à des revues qui comptaient auparavant parmi les plus demandées en Prêt Entre Bibliothèques.¹⁶ D'autre part, un

¹⁶ Une étude d'évaluation réalisée par Mme Malotaux, conservateur responsable des périodiques de la section Sciences, rend compte du phénomène : si l'on prend l'exemple de la chimie analytique, peu présente dans les collections papier de la bibliothèque (5% des titres référencés par le Journal of Citation Report), on note que l'apport des périodiques électroniques permet d'atteindre une couverture documentaire représentant 30% des titres référencés par le JCR.

des objectifs du consortium est, à terme, de supprimer certains doublons entre partenaires du consortium. Les économies ainsi réalisées doivent permettre aux bibliothèques de souscrire de nouveaux abonnements, élargissant ainsi encore la couverture documentaire. L'idée avancée est le partage de la responsabilité de la conservation¹⁷.

2. Le projet d'extension – rénovation

La saturation des espaces de la bibliothèque de Sciences, liée en grande partie à la pression numérique des étudiants, est particulièrement problématique. Un important projet d'extension – rénovation est en cours de préparation. Il y a deux ans, le S.C.D. a commandé au cabinet d'architecture AGSP une étude de faisabilité comprenant une analyse de la situation et des orientations précises. Cette étude remise en mars 1998 fait état d'un déficit d'espaces de consultation préoccupant¹⁸ et de problèmes liés à l'adaptation des locaux au développement des missions et aux exigences fonctionnelles d'une bibliothèque universitaire moderne. D'autre part, le diagnostic fait état de la nécessité d'importants travaux de mise en sécurité du bâtiment actuel¹⁹. L'étude a débouché sur l'élaboration d'un scénario de synthèse permettant d'atteindre 1350 places de consultation et définissant la répartition possible entre l'existant et les surfaces complémentaires d'extension²⁰. Le coût de l'opération a été estimé à 120 millions de francs. Les options proposées demeurant une base de réflexion, cette étude tient lieu de travail préparatoire.

Le projet est désormais inscrit au contrat de plan Etat - Région 2000-2006 pour une somme totale de 90 millions de francs, dont 10 millions pour le volet équipement. Les échéances précises de ce projet sont à l'étude. A titre indicatif, la programmation et le concours devraient avoir lieu courant 2002.

Fin novembre 2000, Monsieur Chourreu, Directeur du SCD, a proposé une réflexion sur une éventuelle fusion de la section Sciences et de Santé, sur le site de

¹⁷ REIBEL, Iris. Couperin : un exemple de consortium pour la fourniture électronique des documents. *Association des Bibliothécaires Français*, 2000, n°188, p.94-95.

¹⁸ Le ratio d'une place pour 45 étudiants (IUT compris) est avancé par le cabinet d'architecture.

¹⁹ La rénovation de l'installation électrique, le contrôle et la rénovation du système de détection d'incendie, ainsi que la mise aux normes de la tour-magasins sont les éléments les plus importants de cette mise en sécurité.

²⁰ Annexe 9 : Scénario de synthèse du cabinet d'architecture AGSP.

l'actuelle bibliothèque de Sciences. La difficulté à élaborer une politique documentaire d'ensemble, l'émiettement des tâches et la duplication des fonctions d'une section à l'autre sont quelques uns des arguments en faveur de cette proposition. Une organisation basée sur le principe de « départements » a été évoquée. En particulier, l'idée d'un département de « services aux entreprises » constitue une proposition originale, en rapport direct avec l'exceptionnel maillage industriel toulousain évoqué en première partie. Si l'idée de la fusion devait être retenue (tant au niveau du SCD que de l'université), tout le projet d'extension – rénovation de la bibliothèque de Sciences en serait naturellement affecté.

3. Le projet d'évaluation des services

La culture de l'évaluation est de plus en plus présente dans les services publics et dans le monde des bibliothèques. Il est important que tout établissement public puisse rendre compte de ses actions et des moyens mis en œuvre pour la réalisation de ses missions et objectifs. Outre cette volonté de transparence, il est désormais acquis que les bibliothèques gagnent à se munir d'outils performants de management et d'aide à la décision.

L'évaluation des bibliothèques universitaires françaises est harmonisée et rendue publique grâce aux données annuelles collectées via l'Enquête Statistique Générale auprès des Bibliothèques Universitaires (ESGBU). Afin de compléter ces données de base, la grande majorité des bibliothèques universitaires produisent en interne un certain nombre de données statistiques plus fines. Constatant certains manques dans ce domaine, Monsieur Pierre Chourreau, Directeur du S.C.D., souhaite à moyen terme la mise en place de procédures complètes et formalisées d'évaluation des services, tant pour la section Sciences que pour la section Santé. L'objectif est de quantifier avec précision les différentes activités de ces deux bibliothèques, de déceler et mesurer d'éventuels problèmes d'organisation, et de mobiliser et répartir les forces et les moyens disponibles en fonction de critères objectifs. Cette volonté ainsi affichée, un important travail de réflexion et de sélection de critères d'évaluation et d'indicateurs de performance pour chaque service est d'ores et déjà programmé et devrait permettre de doter la bibliothèque de Sciences d'outils de gestion adaptés.

IV. Activités spécifiques au cours du stage

1. Découverte de la bibliothèque

Au cours de la première semaine du stage, j'ai eu l'opportunité de visiter tous les services de la bibliothèque de Sciences afin d'avoir une vue d'ensemble de l'établissement et de rencontrer tous les membres du personnel dans leur environnement de travail. Cette connaissance de la vie de la bibliothèque a été complétée par la possibilité d'assister tout au long du stage aux réunions du personnel, tant au niveau du S.C.D. que de la section Sciences.

Cette découverte de la bibliothèque s'est également traduite au fil des semaines par une familiarisation avec la documentation scientifique dont je n'avais pas, par mon parcours personnel, d'expérience particulière. Début novembre, une formation à l'accueil, motivée en partie par l'arrivée de plusieurs nouveaux agents dans la section et dispensée par un des conservateurs de la bibliothèque, m'a permis de préciser certaines connaissances sur les usuels et les ouvrages de références dans le domaine des sciences.

2. Service public

Tout au long du stage, j'ai eu l'opportunité d'être associée aux activités de service public de la bibliothèque. En particulier, la pratique des opérations de prêts et retours m'a permis de me familiariser avec le module de circulation du progiciel Horizon et d'appréhender les tâches des magasiniers de la banque de prêt du secteur étudiants. De plus, après avoir observé le personnel en poste au bureau d'accueil, j'ai assuré certaines permanences, en fonction des besoins de la bibliothèque (jusqu'à deux plages de deux heures par semaine).

3. Service des périodiques

Le service des périodiques de la bibliothèque est composé de deux personnes, dont un conservateur, et une bibliothécaire adjointe. Le fonctionnement quotidien du service a tout d'abord été appréhendé : j'ai ainsi participé aux tâches de réception du

courrier et de bulletinage sur le progiciel Horizon. En outre, les méthodes et outils spécifiques à l'évaluation des collections de périodiques m'ont été exposés.

Dans un deuxième temps, un travail plus spécifique m'a été confié dans le cadre de l'adhésion au consortium. Comme cela a déjà été mentionné plus haut, une des premières préoccupations résultant de cette adhésion est le signalement des périodiques électroniques. Une des modalités de ce signalement est la suivante : à partir de la notice du titre d'un périodique du catalogue en ligne (webpac), proposer à l'utilisateur un lien hypertexte vers sa version électronique localisée sur le site de l'éditeur correspondant. Le travail qui m'a été confié a donc consisté à relier les notices des titres possédés en version papier par la bibliothèque à la version électronique dont l'accès avait été négocié dans le cadre du consortium.

Ce travail a supposé une familiarisation préalable avec les potentialités du champ Unimarc 856 et avec le module de catalogue Horizon. Titre par titre, j'ai donc procédé à l'insertion des adresses URL dans les notices du catalogue. Afin d'éviter à l'utilisateur une navigation parfois difficile dans l'arborescence des sites d'éditeur, il a été nécessaire de repérer les pages et les adresses *au plus près* des tables des matières des titres correspondants. Le problème des contrôles d'accès des adresses IP par les éditeurs a parfois supposé de créer un lien hypertexte vers la page d'accueil du site de l'éditeur : afin d'orienter au mieux l'utilisateur vers la page pertinente, la possibilité d'utiliser une « note publique » (sous-champ z) a été retenue, en accord avec la responsable du service des périodiques. Pour chaque titre, il a semblé important de procéder à la vérification du bon fonctionnement du lien à partir du catalogue en ligne.

Ce travail a été effectué pour les collections de la section Sciences puis de la section Santé et a concerné principalement les titres des éditeurs Elsevier et Institut of Physics, soit environ 120 titres.

En outre, le chantier de signalement des périodiques électroniques suppose le catalogage des titres de périodiques électroniques dont l'accès a été négocié dans le cadre du consortium mais dont la bibliothèque ne possède pas de version papier. Cette opération de signalement ne débutera qu'après la mise en route du S.U. (Système Universitaire). Cette perspective induit de nouvelles pratiques pour le service des périodiques. Un dossier documentaire sur les normes de catalogages, certaines

expériences, et les usages des chercheurs en matière de périodiques électroniques a ainsi été réalisé pour le service.

4. Service d'accueil et de renseignement

L'accueil du public est un des axes prioritaires du volet documentaire du contrat d'établissement de l'université. Dans ce contexte, Monsieur Chourreu a souhaité qu'une réflexion sur l'amélioration de l'accueil du public soit menée à la bibliothèque de Sciences. J'ai donc eu l'opportunité de proposer une base de travail pour ce projet.

La tâche qui m'a été confiée consistait à synthétiser les dysfonctionnements principaux de l'actuel service d'accueil de la bibliothèque et de dégager des propositions concrètes visant à son amélioration. Ces propositions, issues pour l'essentiel d'entretiens avec le personnel et d'observations directes²¹, ont par la suite été proposées à l'équipe de « Direction-Accueil » de la section Sciences, composée de Mme Baras, Directrice de la section Sciences, Mme Malotaux, conservateur, nommée responsable du service d'accueil courant octobre 2000, Mme Warin, ingénieur d'étude, nommé en surnombre en septembre 2000, et Mme Ducatez, Bibliothécaire Adjointe, rédactrice de la publication interne « La Gazette de l'Accueil ». Les propositions ont ainsi été validées, enrichies ou modifiées en fonction des points de vue recueillis au cours des réunions de concertation. Dans la mesure du possible, des responsabilités et des échéances ont été définies.

Parmi les propositions validées, on notera la signalisation extérieure de la bibliothèque, l'allègement de la signalétique interne, la diffusion d'un extrait du règlement intérieur, la réorganisation des postes de la banque de prêt dans l'optique de réduire les temps d'attente, l'aménagement d'un « espace plans », la distinction des flux de circulation d'entrée et de sortie, la modification du système de comptage des visiteurs, la mise en place d'une grille d'analyse des demandes de renseignement du bureau d'accueil²², et l'intervention d'un consultant extérieur en vue d'une formation-action.

²¹ Notons que ce travail s'est également appuyé sur des contacts avec des interlocuteurs extérieurs à la bibliothèque (consultant et commercial) afin de préciser modalités et coûts de certaines propositions.

²² Annexe 10 : Proposition de grille d'évaluation des demandes de renseignement pour le bureau d'accueil.

Il est prévu que ces propositions soient présentées et discutées avec l'ensemble du personnel de la bibliothèque lors de la prochaine réunion de section qui se tiendra courant décembre 2000.

CONCLUSION

Temps fort de la formation des élèves conservateurs, le stage d'étude constitue une immersion prolongée dans un environnement de travail concret, une expérience de terrain essentielle et irremplaçable permettant d'acquérir une connaissance aussi complète que possible sur un établissement particulier.

En particulier, ces trois mois passés au sein de l'équipe de la bibliothèque de Sciences m'ont permis de prendre la mesure des champs d'action respectifs du SCD et des sections, de comprendre le fonctionnement de la bibliothèque dans sa globalité, d'observer la répartition des tâches et des responsabilités, et de cerner les enjeux et implications des différents projets en cours.

En outre, les nombreux échanges avec les membres du personnel des différents services de la bibliothèque de Sciences ont été l'occasion de partager des réflexions enrichissantes sur la spécificité de la documentation scientifique, les enjeux de la formation des usagers, ou encore sur l'avenir de la profession au regard des bouleversements occasionnés par les nouvelles technologies. Ces discussions m'ont également permis d'appréhender avec plus de précision la diversité des compétences nécessaires à l'exercice des fonctions de conservateur de bibliothèque : qu'elles soient bibliothéconomiques, scientifiques, informatiques, ou managériales, ces compétences reflètent la richesse d'un métier en constante évolution.

Annexes

1. Liste des bibliothèques associées et bibliothèques partenaires du S.C.D.	2
2. Organigramme du S.C. D	4
3. Coupe du bâtiment existant de la bibliothèque de Sciences	5
4. Organigramme de la bibliothèque de Sciences	6
5. Budget primitif de la bibliothèque de Sciences : année 2000	7
6. Budget de la bibliothèque de Sciences : années 1996-1999	8
7. Statistiques de prêts pour l'année universitaire 1999-2000	9
8. Plan de cours de l'enseignement de méthodologie documentaire	10
9. Scénario de synthèse du cabinet d'architecture AGSP	11

Annexe 1

Liste des bibliothèques associées et bibliothèques partenaires du S.C.D.

⇒ **29 bibliothèques associées :**

Bibliothèque de chirurgie dentaire et d'odontologie – Faculté de chirurgie dentaire

Bibliothèque du CERCO – Faculté de médecine de Rangueil

Bibliothèque du département d'épidémiologie – Observatoire de la Santé

Centre de documentation – recherche Sciences Humaines et Sociales – IUT UPS

Centre de documentation GEA Rangueil – IUT Toulouse

Centre commun de ressources documentaires – IUT Toulouse

Centre de Documentation – IUT Tarbes

Bibliothèque de l'Institut de Recherche en Informatique de Toulouse – UFR MIG

Bibliothèque de l'Institut de recherche en Mathématiques – UFR MIG

Bibliothèque de mathématiques et de mécanique – UFR MIG

Service Bibliothèque / documentation – Observatoire Midi Pyrénées

Service de documentation de chimie – UFR PCA

Bibliothèque de l'IRSAMC – UFR PCA

Bibliothèque du CPAT – UFR PCA

Bibliothèque du Laboratoire de génie électrique – UFR PCA

Bibliothèque de l'UFR STAPS

Bibliothèque du Centre de biologie et du développement – UFR SVT

Bibliothèque du CESAC / Site Marvig – UFR SVT

Bibliothèque du CESAC / Site UPS – UFR SVT

Bibliothèque de l'Institut de biologie cellulaire et génétique – UFR SVT

Bibliothèque du Laboratoire d'écologie terrestre – UFR SVT

Bibliothèque du Laboratoire de dynamique des bassins sédimentaires – UFR SVT

Centre de documentation – IUT Castres

Centre de documentation – IUT Auch

Bibliothèque de l'IFR 30 – CHU Purpan

Bibliothèque de l'Institut de pharmacologie et de biologie structurale

Bibliothèque du pôle de Biotechnologie

Bibliothèque d'ethnologie et de psychologie animale – UFR SVT

Bibliothèque de géologie structurale et tectonophysique – UFR SVT

⇒ **6 Bibliothèques partenaires**

Bibliothèque médicale – Centre Claudius Regaud

Service documentaire de l'INSERM – CHU Rangueil

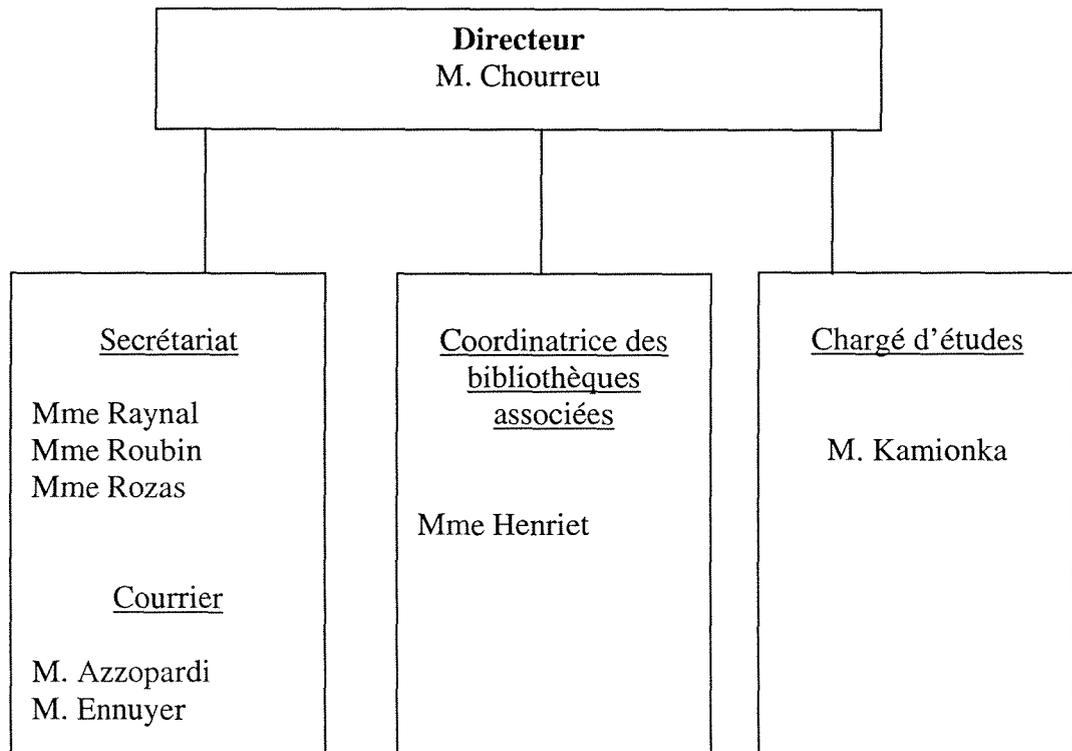
Service de la documentation – LAAS / CNRS

Bibliothèque du centre d'étude spatiales et des rayonnements

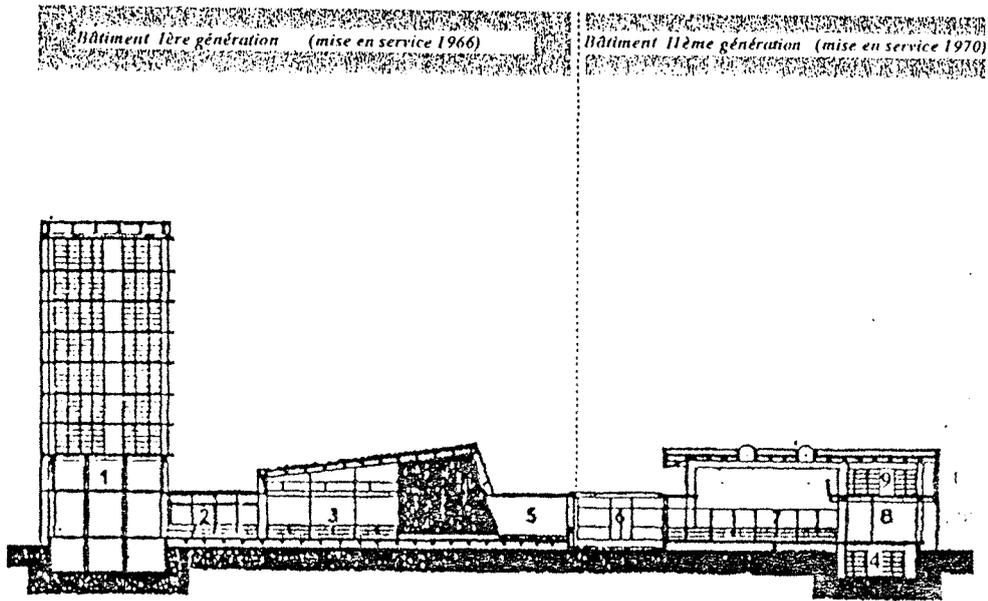
Service de la documentation – Laboratoire de chimie de coordination du CNRS

Bibliothèque du CEMES

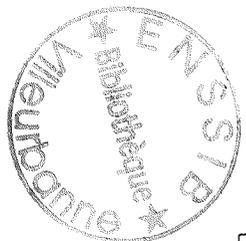
Annexe 2
Organigramme du S.C.D.



Annexe 3
Coupe du bâtiment existant de la bibliothèque de Sciences



- 1 = Administration / Logement de fonction
- 2 = Banque 1
- 3 = Salles de lectures 1 et 2
- 4 = Magasins périodiques
- 5 = Salle 3
- 6 = Patio
- 7 = Salle de lecture 4 et Bibliographes
- 8 = Bureaux (SCD, Réunions, RDI,...)
- 9 = Mezzanine



SERVICE COMMUN DE LA DOCUMENTATION – BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DE SCIENCES

Responsable
Marie-Rose Baras
Adjoint
Manuel Durand-Barthez

Comptabilité-Secrétariat-Standard
Martine Lacroix
Josette Laffont

Chargé de projet
Maud Warin

Accueil Renseignements Formation des usagers	Réseaux et correspondant Horizon	Communication et prêts Secteur Recherche	Prêt entre Bibliothèques	Service des périodiques	Service des thèses	R.D.I. Bibliographies	Communication et Prêts Secteur Etudiants	Service des ouvrages	Dons et échanges
Accueil - Renseignements	L. Garcia	F. Pelata	M.J Lamure	S. Malotaux	M. Durand-Barthez	M. Durand-Barthez	C Tosatto	C. Blanchard	S. Massol
S. Malotaux E. Ducatez	Administrateurs de données Horizon	P. Fernandez I. Gensac	P. Brugnera S. Roux I.C.E.S.	Bulletinage CCN M.F Perrutel	M.T Cabanettes M. Lacroix S Massol J.M Muscat	D Piani	Y. Belmeliani J. Bolher M. Delamotte C. Ennuyer J.M. Groussin D. Molin J.M Muscat P. Pinier Y. Tessier 3 C.E.S. Service interne L. Javel	M. Durand-Barthez L. Garcia Catalogage Indexation M. Basile E. Ducatez S. Nauges D. Piani M.F Tardieu M. Tonnelat P. Pinier	
Les renseignements sont donnés : • au bureau d'accueil • aux bureaux de prêt • dans les services	M. Durand-Barthez M. Delamotte								
Formation des usagers									
M. Durand-Barthez									

Organigramme de la bibliothèque de Sciences

Annexe 4

Annexe 5
Budget primitif de la bibliothèque de Sciences : année 2000

1 - FONCTIONNEMENT						TOTAL GENERAL
60 - ACHATS ET VARIATIONS DE STOCKS						
	DOC		GOU	PAT		
6011 Denrées						
S.G.E. (fluides)				SGE	348000	348000,00
60611 Electricité						
60613 Gaz						
60614 Chauffage						
60617 Eau						
6063 Four entr.petit équip.			15000			15000,00
6064 Fournitures administratives			40000			40000,00
6065 Produits de nettoyage			1500			1500,00
6066 Produits pharmaceutiques			350			350,00
6068 Autres matér. Fourn. Non stockées		100000				100000,00
TOTAUX PAR DESTINATION			56850		348000	
						504850,00
TOTAL COMPTE 60						
61 - SERVICES EXTERIEURS						
6135 Locations mobilières			Xerobail SEDECO	25000 6000		25000,00 6000,00
6152 Trav.biens immob. Hors contrat					SGE MEA+Divers	139000 26000
						139000,00 26000,00
6155 Trav.biens mobil. Hors contrat				10000		10000,00
6156 Contrats de maintenance			SAGEM RX	4500 12000		4500,00 12000,00
					KONE SNE	39000 33000
						39000,00 33000,00
					DESAUTEL	5000
						5000,00
					SOCOTEC	7000
						7000,00
					3 M	15000
						15000,00
6183 Documentation technique	Périodiques	2300000				2300000,00
	Ouvrages	700000				700000,00
6185 Cotisations	Sibil	7000				7000,00
TOTAUX PAR DESTINATION		3007000		57500		264000
						3328500,00
TOTAL COMPTE 61						
62 - AUTRES SERVICES EXTERIEURS						
6264 Téléphone				70000		70000,00
6286 Nettoyage					CO GE.H. INS	170000 16000
						170000,00 16000,00
6288 Prestations externes	Reliure	60000				60000,00
	PEB	350000				350000,00
	Liaisons spé	110000				110000,00
TOTAUX PAR DESTINATION		520000		70000		186000
						776000,00
TOTAL COMPTE 62						
TOTAL FONCTIONNEMENT						4609350,00
2. EQUIPEMENT						
20 Immobilisations incorporelles		10000				10000,00
213 Constructions						
218 Autres matériels		50000			5000	55000,00
TOTAUX PAR DESTINATION		60000			5000	
						65000,00
TOTAL COMPTE 20/21						
TOTAL EQUIPEMENT						65000,00
TOTAL GENERAL						4 674 350 F

Annexe 6

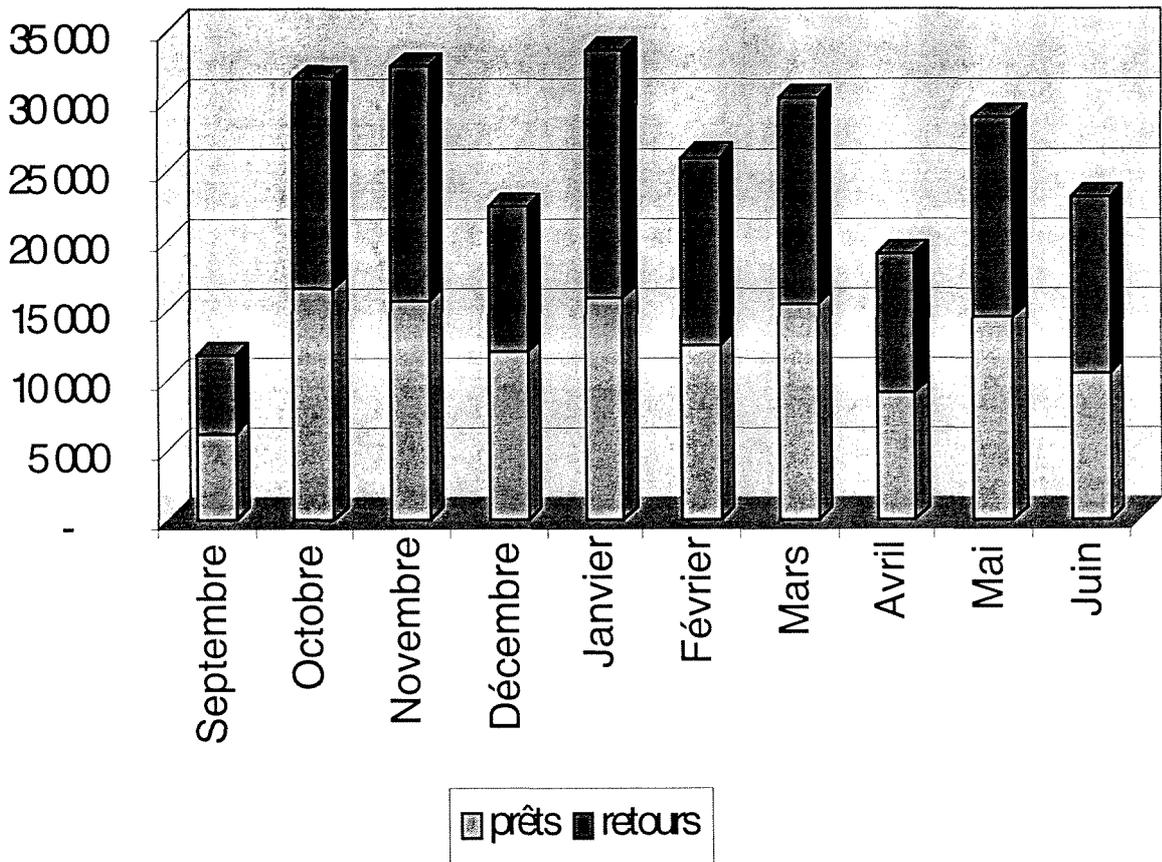
Budget de la bibliothèque de Sciences : années 1996-1999

SERVICE COMMUN DE LA DOCUMENTATION de L'U.P.S. - B.U. SCIENCES
RAPPORT D'ACTIVITE ANNEES 1996/1997/1998/1999
MOYENS BUDGETAIRES

LIBELLE	BUDGET 1996	BUDGET 1997	BUDGET 1998	BUDGET 1999
DOCUMENTATION	2.908.220	2.953.766	3.857.058	
Logiciels				9.569
Périodiques	1.772.922	1.812.053	2.422.743	2.380.745
Ouvrages *	688.001	599.660	783.960	745.070
CD ROM	351.044	473.463	519.569	Voir SCD
Reliure	96.253	68.590	130.786	77.100
LIAISONS SPECIALISEES	222.894	168.115	183.342	135.406
PRET ENTRE BIBLIOTHEQUES	419.000	249.585	330.165	333.505
LOCATION PHOTOCOPIEURS	12.764	23.660	25.845	29.622
1997 - Changement de photocopieur				
TELEPHONE	103.304	63.375	70.768	76.888
NETTOYAGE COGEH et INS	140.355	217.000	201.647	197.020
FOURNITURES (doc et gestion)	81.044	95.000	320.348	255.312
CONSOMMATIONS (électricité, chauffage, eau)	348.588	339.675	256.610	290.711
BIENS MOBILIERS				
Contrats de maintenance et réparations diverses	167.875	113.193	56.127	140.620
Achats - Investissements	205.150	182.000	157.663	207.061
BIENS IMMOBILIERS				
Contrats de maintenance (ascenseurs, terrasses, extincteurs)	48.376	52.159	62.667	69.502
Travaux d'entretien (espaces verts, voirie, , alarme, contrôles électriques, etc.)	204.149	135.160	207.259	187.041
TOTAUX	4.861.719	4.592.688	5.660.848	5.135.222

Annexe 7
Statistiques de prêts / retours pour l'année universitaire 1999-2000

Statistiques de prêts et retours



Annexe 8 Plan de cours de l'enseignement de méthodologie documentaire

---- *Première Séance* ----

L'UMTU

- Situation de l'UMTU
- Composition de l'UMTU
- Méthodologie documentaire
 - Où s'informer ? Le paysage documentaire
 - Les supports de l'information

---- *Deuxième Séance* ----

L'accès à l'information

- Le libre accès
- Les outils documentaires
- La référence bibliographique
- La localisation

---- *Troisième Séance* ----

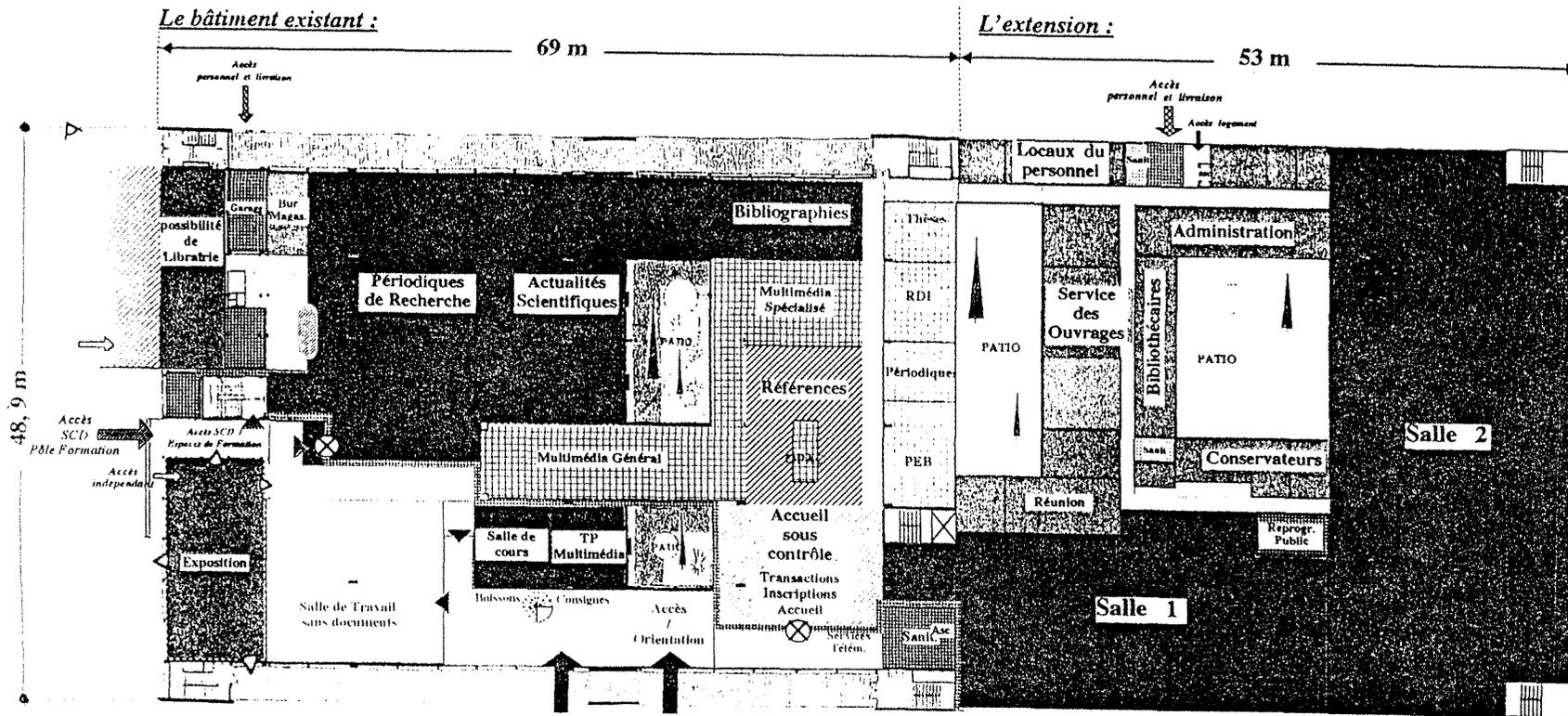
Les documents de références

La syntaxe et la recherche d'information

Les stratégies de recherche d'information

Evaluation : QCM

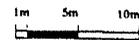
SCENARIO : NIVEAU RDC



Accès général
tout public

LEGENDE :

	ESPACES D'ACCUEIL Hors contrôle		MAGASINS		ESPACES DE FORMATION		Point de contrôle
	ESPACES D'ACCUEIL Sous contrôle		SERVICES INTERIEURS		ESPACES CULTURELS		Liaison visuelle
	ESPACES DE CONSULTATION Etudiants		SERVICE COMMUN DE LA DOCUMENTATION		Dégagements / circulations		Limite contrôle
	ESPACES DE CONSULTATION Chercheurs		INFORMATIQUE RESEAUX / SCD		Saillantes		



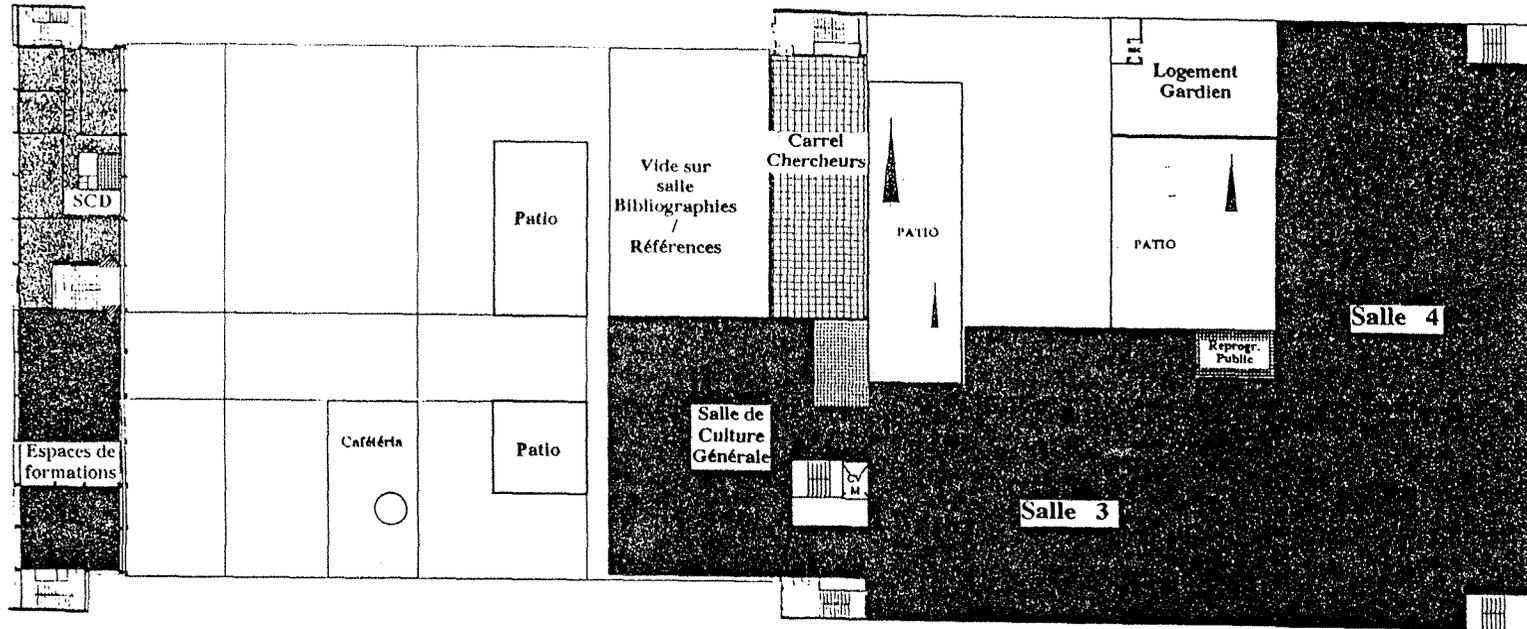
Annexe 9
Scénario de synthèse du cabinet d'architecture AGSP

SCENARIO : NIVEAU + 1

AGSP

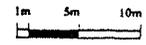
Le bâtiment existant :

L'extension :



LEGENDE :

A1	ESPACES D'ACCUEIL Hors contrôle	MAGASINS	ESPACES DE FORMATION
A2	ESPACES D'ACCUEIL Sous contrôle	SERVICES INTERIEURS	ESPACES CULTURELS
ESPACES DE CONSULTATION Etudiants	SERVICE COMMUN DE LA DOCUMENTATION	Dégagements / circulations	
ESPACES DE CONSULTATION Chercheurs	INFRASTRUCTURE TECHNIQUE SCD	Sanitaires	



Annexe 10

Proposition de grille d'évaluation des demandes de renseignements (bureau d'accueil)

Renseignements Pratiques	Rens. BU	Inscriptions			
		Fonctionnement Général			
		Photocopie			
		Internet			
		Autre			
	Rens. extérieur	Bâtiment et services du Campus			
		Autres			
Renseignements Documentaires	Recherche sans références				
	Recherche avec références				
Orientation	Vers un service	PEB			
		Thèses			
		Ouvrages			
	A partir d'une cote	Thèses			
		Ouvrages			
		Périodiques			

